



RÉFACE

Le corps vibratoire de la partie du tout

Par Michel RANDOM

Introduction

Comment concevoir quelque chose qui est, hors de la durée, du concevable, de l'imaginable, de la mesure, de la quantité et de la qualité telles que nous les imaginons. De cet «être» nous dirions qu'il est pure métaphysique, qu'il est aussi pure énergie à la fois créée et créatrice. Cette énergie personne ne l'a vue, ni ne la verra jamais, mais nous avons un petit moyen de la déceler sous la forme des traces photographiques qui apparaissent quand nous observons des particules dans une chambre à bulle. Ces traces laissées par les particules viennent du néant et pourtant elles traduisent tous les secrets connus et surtout inconnus qui président à tout ce qui existe, à la formations des atomes, à l'existence de l'infiniment petit et de l'infiniment grand.

Cette énergie fondamentale, depuis des temps immémoriaux a été perçue par l'ensemble des traditions et on la retrouve de nos jours dans le Shinto au Japon qui est restée une religion profondément chamanique. Pour le Shinto existe la semence qui exprime la forme apparente du message qu'elle contient, le principe de croissance qui est en elle et lui donne son identité, son essence qui en fera un rocher, une plante, un animal, un être humain. Ce principe de croissance nommé musubi, est sacré parce qu'il exprime l'intention et l'énergie créatrice contenu dans la semence. De même, la pensée chinoise et à sa suite la tradition japonaise, expriment sous le terme de «ch'i» ou «Ki» cette énergie subtile. Ch'i signifie la vapeur qui s'échappe de la marmite et qui cuit le riz, mais

aussi l'essence propre à chaque riz et à chaque personne qui cuit le riz. Cette énergie subtile et vibratoire qui crée l'ensemble des mondes cosmiques est donc à la fois globale et locale, car à tous les instants et à chaque petit ou grand événement de notre vie nous manifestons un Ki propre à l'ensemble de tous les événements extérieurs et intérieurs, visibles et invisibles qui caractérisent l'originalité et l'unicité de chaque événement. A ce niveau ne peut s'exercer aucune mesure réelle car nous pouvons avoir conscience d'un événement local mais comment mesurer ce qui appartient à une énergie globale, le local et le global étant une seule et même chose inséparables à tous moments.

Ce constat qui semble une évidence fondamentale pour la pensée traditionnelle est une évidence encore révolutionnaire pour la physique classique moderne qui dès l'origine choisit de séparer du tout l'événement ou le phénomène à observer, pour mieux le comprendre et l'analyser. Cependant avec Max Planck, inventeur de la physique quantique, apparaît dès 1900 une forme de non séparabilité quand il découvre que la particule est à la fois corpuscule et onde. Et si on peut mesurer la vitesse de la corpuscule, l'onde est dite quantique, exprimant une énergie infinitésimale, un quantum, qui est variable et dont il est impossible de déterminer absolument la mesure.

D'autres aspects de cette non séparabilité vont suivre et c'est une longue histoire qui va déterminer toute la révolution scientifique moderne. On peut imaginer que ces ouvertures de la nouvelle physique quantique n'ont pas été sans susciter d'innombrables résistances. Un grand physicien, Louis de Broglie écrit «L'abandon de la localisation ne permet plus de se faire aucune image intelligible du monde physique et c'est là une circonstance si grave qu'il y a lieu de tout tester pour y échapper» (L'interprétation de la mécanique ondulatoire, § 2, Journal de physique, décembre 1959).

Il ne sera pas le seul, et l'histoire de cette résistance de la conception classique de la mesure et de la localisation définit jusqu'à nos jours l'attitude de la majeure partie du monde scientifique contemporain, tant est si bien que nous vivons sous le dictat permanent de la séparabilité, qui fonde l'ensemble du monde scientifique moderne. Cette attitude déterministe a pour conséquence d'exclure toute pensée différente, toute

forme de conception faisant intervenir dans tous les domaines de la science et notamment en médecine, toute approche non conventionnelle du soin. Toute approche, qu'elle soit dite homéopathique, vibratoire ou autre est suspecte ou qualifiée de charlatanisme.

Cependant l'impact de la causalité érigé en système incontournable a des conséquences désastreuses à tous les niveaux et dans toutes les disciplines de la vie moderne. Car violer le principe fondamental de l'unité de la partie et du Tout c'est aller contre nature, contre les énergies fondamentales qui régissent l'ensemble des êtres et des disciplines à chaque instant.

Il a fallu attendre le fameux « Message de Tokyo » en 1995, pour qu'un ensemble de scientifiques et de philosophes appartenant à une quinzaine de nationalités diverses et réunies à Tokyo pour le Colloque International organisé par l'UNESCO et l'Université des Nations Unies, déclarent: « le tout est davantage que la somme de ses éléments et qu'il en est différent. Selon cette conception, l'association spécifique des éléments qui constituent le tout donne en elle-même naissance à des attributs nouveaux mais les scientifiques ont maintenant mis au jour un autre aspect holistique de l'univers, totalement différent. Ce nouvel "holisme" considère que le tout est englobé dans ses composants et que ceux-ci sont répartis dans le tout ». (La mutation du Futur, Ed. Albin Michel 1996, introduction de Michel Random).

Ces réflexions ont pour but de situer dans quel contexte pourraient s'inscrire les recherches et les réflexions de Jean-Sébastien Berger quand dans son ouvrage il nous parle d'information. « A la base de chaque formation, à l'origine de chaque idée, au départ de chaque action, il existe ce quelque chose qui donne l'impulsion, qui lance l'action, qui fait que de l'immobilité naît le primum movens ».

Cette énergie première qui préexiste à toute la Création, ce « primum movens », Berger choisit de l'appeler « information ». C'est un terme à la fois tout à fait moderne et tout à fait ancien puisque l'origine même du mot signifie « en formation », « donner forme ». L'information créatrice se matérialise par une mise en forme de l'objet (expériences de Dimitrescu-1^e partie) ou du concept comme le démontre J-S Berger

(chap.4, 2^e partie). Elle pourrait aussi être énoncée de différentes manières, principe de création, énergie originelle, etc. «Primum movens», le premier mouvement, c'est aussi le mouvement créateur dans son ensemble qui se manifeste sans fin dans l'intelligence du vivant à tous les niveaux de l'échelle cosmique. Le mot «information» signifie aussi ce qui de l'intérieur («in») donne forme à l'extérieur. Informer c'est donc plus qu'échanger des nouvelles, c'est transmettre la nouvelle forme —donc une vision nouvelle— qui vient du mystère du dedans. Et ce mystère c'est précisément cet effet vibratoire, quantique, non mesurable qui relie la partie au Tout et auquel il se réfère constamment, ne serait-ce qu'en citant Claude Bernard : «l'être vivant ne constitue pas une exception à la grande harmonie naturelle..., il n'est pas en contradiction avec les forces cosmiques générales. Bien loin de là, il fait partie du concert universel des choses, et la vie de l'animal n'est qu'un fragment de la vie totale de l'univers».

L'important est d'associer une réflexion et une recherche qui associe la partie au Tout et de voir ce qu'on peut en déduire dans le contexte de la pensée moderne. En ce sens J-S Berger se relie à une innombrable famille de scientifiques, de médecins, et de chercheurs en tous genres qui ont chacun, sous mille et une forme, contribué à apporter leur pierre et leur point de vue sur le sens profond et sur les conséquences physiologiques, mais aussi spirituelles et sacrées, traditionnelles ou moderne, orientales ou occidentales, qu'impliquent une telle vision.

Ce qui semble important ce n'est de juger ni du fond, ni de la forme, mais des réflexions issues de cette recherche et qui émaillent constamment cet ouvrage qui dans l'esprit de l'auteur n'est qu'une sorte d'introduction générale à tout un ensemble d'autres livres qui sont en préparation.

Je vais citer quelques unes de ses réflexions :

« la forme est l'expression physique de l'information de l'être »
(2^e partie, p82)

« chaque fois que l'on crée une forme on matérialise une information » (3^e partie, p167)

«l'immunité et être soi-même ne sont qu'un seul et même phénomène» (3^e partie, p162)

«l'information préexiste avant la matérialisation, que ce soit dans l'inerte (l'idée créatrice) ou dans le vivant» (3^e partie, p143)

Il faut sans doute s'habituer à la pensée de l'auteur pour comprendre que ses points de vues s'adressent à l'ensemble des connaissances de la nature et à l'ensemble des connaissances de la psyché pour regarder les aspects physiologiques qui en découlent. Or, cette évidence de l'esprit inséparable de la matière, n'est pas aussi évidente qu'on l'imagine au niveau de la culture conventionnelle. Il reste que chacun peut l'appliquer à son parcours personnel. Certes, la complexité de chaque être et du vivant, les énergies agressives et contradictoires que secrète à chaque instant la vie moderne sont telles qu'il devient presque impossible de garder un esprit et un corps sain et harmonieux dans le cadre d'une société aussi perverse et manipulatrice que la nôtre. Cependant il faut survivre envers et contre tout et choisir l'information du Tout pour l'appliquer à la complexité physiologique, psychique et spirituelle de notre être, et pour cela nous avons besoin d'approches et de regards différents et nouveaux qui établissent en ce sens une nouvelle culture, un nouveau champ de réflexions sur lequel nous appuyer. C'est ce que contribue à faire avec beaucoup d'intelligence et de courage J-S Berger. C'est ensuite à chacun de nous de faire notre miel personnel si à notre tour nous avons le désir de regarder différemment et d'associer l'incontournable réflexion des grandes sagesse traditionnelles et les connaissances de la science moderne.

C'est un nouvel art à apprendre, celui d'établir un consensus cosmique entre toutes choses et tout événement, un consensus cosmique à la fois très proche, très familier, qui nous relie à notre essence, à la nature profonde et aux lois d'harmonie qui en découlent pour notre comportement quotidien. L'énergie qui s'exprime dans la forme de nos pensées est aussi celle de nos cellules, et précisément si nous apprenons que toutes les formes d'énergies agressives sont aussi une agression contre nos cellules, nous ferons attention à choisir la qualité de ces énergies. Ce n'est pas un apprentissage facile et il dure jusqu'à notre dernier souffle.

Mais comprendre c'est pouvoir agir, et cette action de la pensée consciente nous relie à l'intelligence du Tout et de nos cellules qui interagissent aux moindres fluctuations locales sans cesser d'être reliées au Tout.

C'est cette trilogie information, énergie, matière qui en définitive forme une seule conscience, et c'est la pierre d'angle de ce livre de nous y introduire comme un voyage pratique au sein de l'horizon inconnaissable du Tout.